

## **Si...**

Si la sardine avait des ailes,  
Si Gaston s'appelait Gisèle,  
Si l'on pleurait lorsque l'on rit,  
Si le pape habitait Paris,  
Si l'on mourait avant de naître,  
Si la porte était la fenêtre,  
Si l'agneau dévorait le loup,  
Si les Normands parlaient zoulou,  
Si la mer Noire était la Manche  
Et la mer Rouge la mer Blanche,  
Si le monde était à l'envers,  
Je marcherais les pieds en l'air,  
Le jour je garderais la chambre,  
J'irais à la plage en décembre,  
Deux et un ne feraient plus trois...  
Quel ennui ce monde à l'endroit!

**Jean-Luc Moreau**

## **Le cancre**

Il dit non avec la tête  
Mais il dit oui avec le cœur  
Il dit oui à ce qu'il aime  
Il dit non au professeur  
Il est debout  
On le questionne  
Et tous les problèmes sont posés  
Soudain le fou rire le prend  
Et il efface tout  
Les chiffres et les mots  
Les dates et les noms  
Les phrases et les pièges  
Et malgré les menaces du maître  
Sous les huées des enfants prodiges  
Avec des craies de toutes les couleurs  
Sur le tableau noir du malheur  
Il dessine le visage du bonheur.

**Jacques Prévert**

## La cigale et la fourmi

La cigale, ayant chanté  
Tout l'été,  
Se trouva fort dépourvue  
Quand la bise fut venue.  
Pas un seul petit morceau  
De mouche ou de vermisseau  
Elle alla crier famine  
Chez la fourmi sa voisine,  
La priant de lui prêter  
Quelque grain pour subsister  
Jusqu'à la saison nouvelle  
« Je vous paierai, lui dit-elle,  
Avant l'ôût, foi d'animal,  
Intérêt et principal. »  
La fourmi n'est pas prêteuse ;  
C'est là son moindre défaut.  
« Que faisiez-vous au temps chaud ?  
Dit-elle à cette emprunteuse.  
Nuit et jour à tout venant  
Je chantais, ne vous déplaie.  
- Vous chantiez ? J'en suis fort aise.  
Eh bien : dansez maintenant. »

**Jean De La Fontaine**

## Le lion et le rat

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde  
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.  
De cette vérité deux fables feront foi,  
Tant la chose en preuves abonde.  
Entre les pattes d'un lion  
Un rat sortit de terre assez à l'étourdie.  
Le roi des animaux, en cette occasion,  
Montra ce qu'il était et lui donna la vie.  
Ce bienfait ne fut pas perdu.  
Quelqu'un aurait-il jamais cru  
Qu'un lion d'un rat eût affaire ?  
Cependant il advint qu'au sortir des forêts  
Ce lion fut pris dans des rets,  
Dont ses rugissements ne le purent défaire.  
Sire rat accourut, et fit tant par ses dents  
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.  
Patience et longueur de temps  
Font plus que force ni que rage.

**Jean De La Fontaine**

## La guenon, le singe et la noix

Une jeune guenon cueillit  
Une noix dans sa coque verte ;  
Elle y porte la dent, fait la grimace... ah ! Certes  
Dit-elle, ma mère mentit  
Quand elle m'assura que les noix étaient bonnes.  
Puis, croyez aux discours de ces vieilles personnes  
Qui trompent la jeunesse ! Au diable soit le fruit !  
Elle jette la noix. Un singe la ramasse,  
Vite entre deux cailloux la casse,  
L'épluche, la mange et lui dit :  
Votre mère eut raison, ma mie,  
Les noix ont fort goût ; mais il faut les ouvrir.  
Souvenez-vous que dans la vie,  
Sans un peu de travail, on n'a point de plaisir.

**Jean-Pierre Claris de Florian**

## Le mouton

L'hiver tombait sur la montagne.  
Déjà la neige virevoltait.  
L'hiver, c'était comme un vrai bain.  
Nu, le mouton se sentait laid.

Alors il monta le plus haut possible,  
A la limite de son voyage.  
Tout près du ciel inaccessible,  
Il cueillit un petit nuage,

Un nuage frisé, tout blanc  
Qui lui allait parfaitement,  
Si blanc, si doux, si chaud  
Qu'il s'en fit un manteau.

C'est pourquoi certains moments,  
Tu peux voir dans le ciel  
De petits moutons qui voyagent  
En glissant en ribambelle  
Ou de jolis petits nuages  
Brouter l'herbe de quelque champ  
En ribambelle et en bêlant.

**Serge Annarumma**